S'impliquer et s'engager dans une éducation à l'environnement pour un développement durable

Symposium du 29 au 31 mai 2006 — Réduit, République de Maurice

Marie-Claire Bilocq

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/4122>

DOI : 10.4000/ere.4122

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Marie-Claire Bilocq, « S'impliquer et s'engager dans une éducation à l'environnement pour un développement durable », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 6 | 2007, mis en ligne le 14 septembre 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/4122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.4122>

S'impliquer et s'engager dans une éducation à l'environnement pour un développement durable

Symposium du 29 au 31 mai 2006 — Réduit, République de Maurice

Marie-Claire Bilocq

- 1 Ce symposium, organisé par la Commission de l'Océan Indien avec l'appui institutionnel de l'UNESCO, s'est inscrit dans le cadre du Programme Pilote d'Éducation Environnementale ARPEGE (Appui Régional à la Promotion d'une Éducation à la Gestion de l'Environnement). Il était à la fois le point d'orgue de ce Programme financé par la Commission de l'Union Européenne, et le point de départ d'une démarche d'élargissement demandée par les pays eux-mêmes. Il a été organisé conjointement par l'Université de Maurice et le Groupe de recherche en Éducation et Formation en Environnement (GREFE) de l'Université de Liège. Il a constitué un des premiers événements internationaux de la décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable mise en œuvre par l'UNESCO (2005-2014). Une centaine de participants universitaires, enseignants, responsables d'ONG, directeurs de programmes environnementaux des pays constitutifs de la Commission de l'Océan Indien (Madagascar, Comores, Seychelles, Maurice, Réunion) et quelques experts internationaux ont alimenté les débats partant de réalisations mises en œuvre dans ces pays. Les thématiques retenues ont émergé des communications proposées par les participants, il s'agissait de rester au plus près des préoccupations des acteurs de terrain et d'induire une réflexion sur leurs pratiques.
- 2 C'est ainsi que des idées fortes ont été dégagées et notamment celle du lien indispensable à effectuer avec l'approche par les compétences développées dans les pays afin de mieux ancrer les actions dans les systèmes éducatifs, l'ErE (éducation relative à l'environnement) donnant sens à cette approche.
- 3 Les participants se sont également exprimés sur l'élément incontournable que constitue la prise en compte de la culture des différentes régions dans les pratiques d'ErE ce qui nécessite de toute évidence une démarche participative. Il s'est exprimé un

souhait fort de ne pas se limiter à l'éducation à l'environnement dans le milieu scolaire, de l'ouvrir à tous les publics cibles, de renforcer les acquis, de développer des partenariats avec des organisations non gouvernementales et les communautés locales ainsi que de l'élargir à l'ensemble des pays de la région. La mobilisation et la richesse des débats ont clairement démontré ce besoin d'échanges et de confrontation de l'ensemble des acteurs régionaux. À l'issue de ces trois jours, l'ensemble des participants souhaite poursuivre ce processus. Un réseau régional ouvert à toute personne intéressée par l'éducation à l'environnement pour le développement durable est mis en place.

AUTEUR

MARIE-CLAIRE BILOCQ

GREFE, Université de Liège